

Christine LÉVY (dir.), *Genre et modernité au Japon. La revue Seitô et la femme nouvelle*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, coll. « Les archives du féminisme », 352 p.

Jean-Michel Butel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/1752>

DOI : 10.4000/ebisu.1752

ISSN : 2189-1893

Éditeur

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

Édition imprimée

Pagination : 345-347

ISSN : 1340-3656

Référence électronique

Jean-Michel Butel, « Christine LÉVY (dir.), *Genre et modernité au Japon. La revue Seitô et la femme nouvelle* », *Ebisu* [En ligne], 52 | 2015, mis en ligne le 20 septembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/1752> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.1752>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise

Christine LÉVY (dir.), *Genre et modernité au Japon. La revue Seitō et la femme nouvelle*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, coll. « Les archives du féminisme », 352 p.

Jean-Michel Butel

RÉFÉRENCE

Christine LÉVY (dir.), *Genre et modernité au Japon. La revue Seitō et la femme nouvelle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, coll. « Les archives du féminisme », 352 p.

- 1 Maîtresse de conférences à l'université de Bordeaux 3, spécialiste de l'histoire des idées et des mouvements politiques de la période Meiji-Taishō¹, Christine Lévy fut pensionnaire à la Maison franco-japonaise de 2009 à 2013. Elle y mena un programme de recherche centré sur le féminisme, sa naissance, son histoire², son actualité³, qui sut attirer de nombreuses collaborations, francophones comme japonaises. Plusieurs publications collectives rendaient déjà compte de cette activité, dont un numéro spécial de la revue *Ebisu* consacré justement à la naissance du féminisme au Japon, et plus particulièrement de l'une de ses revues les plus emblématiques, *Seitō* 青鞾 « Les Bas bleus » (1911-1916)⁴. L'ouvrage collectif présenté ici marque en quelque sorte l'apothéose de cette recherche.
- 2 *Genre et modernité au Japon. La revue Seitō et la femme nouvelle* se propose, en présentant la première revue littéraire « créée uniquement par les femmes et pour les femmes » (p. 13), de « rendre compte tant de la richesse des débats de cette période dite de la démocratie de Taishō (1912-1926), que de leur étonnante actualité » (p. 16). L'ouvrage adopte une formule désormais canonique des travaux des japonisants depuis au moins *Cent ans de pensée au Japon* (1996) : un choix de traduction de textes fondamentaux,

introduits par de riches présentations condensant le savoir des meilleurs spécialistes. Des meilleures spécialistes plutôt d'ailleurs car comme trop souvent le sujet, pourtant essentiel pour la compréhension des rapports sociaux mais aussi de l'histoire intellectuelle, regroupe avant tout des chercheuses.

- 3 Se trouvent ainsi traités la revue *Seitō* et son « Manifeste » (C. Lévy) ; les débats sur les responsabilités et la libération de la femme que suscita la pièce d'Ibsen *Une maison de poupée* (C. Lévy) ; la définition de la si controversée « femme nouvelle » (Marion Saucier) ; la question de l'indépendance de la femme (C. Lévy et Anne Gonon) ; l'amour et la sexualité (Tomomi Ôta) ; l'avortement (C. Lévy) ; la chasteté et la prostitution (Isabelle Konuma). À ces synthèses si utiles ont encore été ajoutées des notices biographiques concernant les auteures traduites ou largement citées (près d'une trentaine), une chronologie propre à la revue *Seitō*, une chronologie de l'histoire des femmes de 1854 à 1926, ainsi qu'une bibliographie étendue permettant de repérer les ouvrages en français et anglais publiés sur le sujet de même que les ouvrages japonais de référence.
- 4 Vingt-huit textes japonais ont été traduits, qui permettent d'ouvrir l'histoire et la réflexion féministes sur un horizon que l'on redécouvre non exclusivement occidental, mais bien international⁵. C'est certes peu quand on considère les milliers de pages de la revue japonaise. C'est énorme quand on cherche ce que l'on pouvait lire en français de la production féminine de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle avant que Christine Lévy et ses collègues (auxquelles il faudrait ajouter Claire Dodane) ne se mettent au travail. On ressort de cette lecture plein d'enthousiasme et d'admiration pour ces femmes qui allient à la fois l'intime et le mystique, le politique et le corps, les convictions têtues et la fraternité, dans une écriture crue et inspirée qui marque par son authenticité. « À l'origine, la femme était réellement le soleil. Elle était un être authentique. Aujourd'hui la femme est la lune. Elle est cette lune blafarde et malade, qui vit dans la dépendance de l'autre, celle qui brille à la lumière de l'autre. Eh bien ! ici *Seitō* pousse son premier cri de naissance (...) L'enthousiasme ! L'enthousiasme ! (...) Nous ne comptons que sur lui. Révétons notre soleil enfoui, le génie latent. (...) La femme ne sera plus la lune. Même si je dois tomber à mi-chemin, même si je dois me noyer au fond de la mer tel un marin naufragé, je crierai jusqu'à la fin, les poings levés, fussent-ils paralysés : Femmes, avancez, avancez⁶ ! ».
- 5 Conçu à la Maison franco-japonaise, l'ouvrage *Genre et modernité au Japon. La revue Seitō et la femme nouvelle* a reçu le soutien du Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale, de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaise et de l'équipe Populations japonaises du Centre d'études japonaises de l'Inalco.

NOTES

1. Elle a ainsi traduit et publié les œuvres de penseurs centraux de la période : Nakae Chōmin, *Dialogues politiques entre trois ivrognes*, traduction, annotation et introduction avec Eddy

Dufourmont, Éditions du CNRS, 2008 ; Kôtoku Shûsui, *L'impérialisme, le spectre du vingtième siècle*, (1901), Éditions du CNRS, 2008.

2. On lui doit les fiches biographiques des historiennes japonaises spécialistes de l'histoire des femmes et du genre du *Dictionnaire des Femmes Créatrices*, sous la direction de Mireille Calle-Gruber, Béatrice Didier et Antoinette Fouque, Les Éditions des Femmes, 2013. Voir également « Du féminisme au maternalisme au Japon », in Pascale Sardin, Laurence Machet, Stéphanie Ravez (dir.), *Les Mères et l'Autorité, mythes et réalités*, Bordeaux, PUB, 2013, p. 103-127.

3. « 'Femmes de réconfort' de l'armée impériale japonaise : enjeux politiques et genre de la mémoire », *Online Encyclopedia of Mass Violence*, modifié le 21 oct. 2014, <http://www.massviolence.org/Femmes-de-reconfort-de-l-armee-imperiale-japonaise-enjeux> ; « Les familles monoparentales : précarité et regard social », « Vers l'élimination des discriminations à l'égard des enfants nés hors mariage », *Informations sociales, Le Japon : Une société en mutation*, n° 168/2011, p. 78-89.

4. « Naissance d'une revue féministe au Japon : Seitō (1911-1916) », *Ebisu - Études japonaises*, 48, Maison franco-japonaise, automne/hiver 2012, <http://ebisu.revues.org/564>. Voir aussi l'ensemble des textes proposés sous le titre « Le féminisme et l'amour », in Makiko Andro-Ueda et Jean-Michel Butel (dir.), *Japon Pluriel 9*, Philippe Picquier, 2013. On retrouve les mêmes auteures et des thématiques proches dans une série d'articles développés dans le cadre de la réflexion sur la famille moderne canalisée par Emmanuel Lozerand et Christian Galan : *La famille japonaise moderne (1868-1926) Discours et débats*, éditions Philippe Picquier, 2011.

5. Il faut saluer ici la lucidité de la collection *Archives du féminisme* des Presses Universitaires de Rennes qui a su intégrer ce travail après une quinzaine de monographies centrées sur la France et sur l'Europe. Oui, la réflexion des femmes japonaises fait aussi partie des archives du féminisme.

6. Raichô, « À l'origine, la femme était le soleil. Pour la première parution de *Seitō* », septembre 1911, traduction Christine Lévy, p. 53-60.

AUTEURS

JEAN-MICHEL BUTEL

Inalco, Umifre 19 MFJ